

OUVERTURE DE L'ÉCOLE DE MARINE

En présence de nombreuses personnalités, l'ouverture solennelle de l'École de Marine ORT-L.M.J. a eu lieu le 9 mars 1947.

Parmi les assistants on remarquait le représentant de M. Jules Moch, Ministre des Transports et Travaux publics, empêché par des motifs impérieux d'assister à la cérémonie, le représentant de M. François Billoux, Ministre de la Défense nationale ; M. le Contre-Amiral Tanguy ; M. l'Ingénieur général Louis Kahn, Directeur central de la Construction et armes navales ; M. Porte, Administrateur en chef de l'Inscription maritime qui représentait M. Decoux, Administrateur général ; M. Le Calve, Directeur de l'École nationale de navigation ; M. Dubost, Directeur de l'École d'apprentissage Maritime ; M. Salzer, Grand Rabbin de Marseille ; M. le Grand Rabbin Liber, représentant de l'Alliance Universelle Israélite ; les représentants du Préfet, du Maire, des autorités civiles et navales de Marseille, ainsi que de diverses œuvres juives.

La Direction de l'ORT était représentée par Mme L. Roubach, Présidente du Comité des Dames ; M. L. Frenkiel, Directeur de l'Enseignement technique ; M^e J. Scheftel et M. A. Kovarsky, membres du Comité Exécutif et M. E. Schieber, Chef du Service d'information, ainsi que Mlle B. Birstein et M. L. Denenberg du Bureau de l'Union-ORT.

Après la visite de l'École, l'inauguration débuta par le lever des couleurs. Ensuite M. Charles Lévy, Président du Comité ORT de Marseille, souhaita la bienvenue aux personnalités présentes et les remercia de l'intérêt qu'elles prenaient à la fondation de la première école de marine juive en France.

L'amiral Louis Kahn, président la cérémonie, regretta l'absence

de M. Léon Meiss, Président de l'ORT Français, empêché de se rendre à Marseille pour raisons de santé. Il donna ensuite la parole à M. Fédia Cassin, Président du Consistoire de Marseille. M. Cassin déclara que la communauté voyait avec sympathie les efforts de l'ORT pour ouvrir aux jeunes Juifs de nouvelles carrières. « Au cours de ces années terribles, où la condition humaine a été ravagée à son plus bas degré, rééduquer l'homme, lui donner le droit de vivre et contribuer, par un labeur assidu et un dévouement inlassable, à créer une condition humaine meilleure, ont été les soucis des promoteurs de l'œuvre à laquelle nous devons apporter tout notre appui ».

Mme Roubach, Présidente du Comité des dames de l'ORT souligna que l'ORT était la seule institution qui permit aux Juifs de retrouver la dignité humaine par un travail productif, libérant ainsi l'individu du danger d'être à la charge de la collectivité.

Parlant au nom de la Direction centrale de l'ORT Français, M^e J. Scheftel exprima sa reconnaissance à tous ceux qui avaient été les artisans de cette admirable entreprise : à l'Ingénieur général Louis Kahn, dont l'expérience et le prestige ont contribué, dans une large mesure, à la création de l'École ; à l'Ingénieur Cohen, Président du Comité d'enseignement maritime et à M. Rom, directeur de l'École. « La réussite de cette tentative hardie, déclara M^e Scheftel, est due, d'une part à l'existence d'une œuvre aussi puissante que l'ORT, dont l'idéologie embrasse toutes les carrières et, entre autres, ce métier si noble de marin, et d'autre part, à l'arrivée de toute cette jeunesse juive, originaire en grande partie, des rives méridionales de la Méditerranée, de cette jeunesse ardente et courageuse désireuse de s'orienter vers de nouveaux métiers. »

M. Salzer, Grand Rabbin de Marseille, rappela le fait que déjà, dans l'antiquité, des savants juifs avaient contribué par l'invention de nouveaux instruments maritimes au progrès de la navigation. M. le Grand Rabbin évoqua également les progrès réalisés en Palestine moderne dans le domaine maritime, aussi bien dans la navigation que dans la construction de navires, de ports et de pêcheries.

Après lecture de nombreux télégrammes de félicitations, le Président donna la parole à M. le Grand Rabbin Liber, représentant l'Alliance Israélite Universelle.

M. le Grand Rabbin déclara notamment :

« L'active société qu'est l'ORT, qui a déjà enseigné à des milliers de jeunes Juifs à travailler le bois, le fer, le cuir et à labourer la terre, a entrepris maintenant de leur apprendre à labourer les mers. Cette initiative peut se réclamer d'une vieille tradition malheureusement perdue depuis le haut Moyen Age.

« Aujourd'hui, nous assistons à un spectacle autrement réconfortant. Une nouvelle jeunesse nous est née, courageuse et fière, décidée à se relever elle-même en réhabilitant le judaïsme. Elle défriche les terres abandonnées de l'Emek, assainit les marais de Houlé et repeuple les solitudes du Négev. Après celle de la terre, elle fait la conquête des eaux. Les pêcheurs juifs de Galilée ne vivent plus seulement dans les images évangéliques et Sédoth Yam s'élève près des ruines de Césarée Maritime. Matelots et dockers, pêcheurs et constructeurs de barques essayent leurs forces à l'estocade de Tel-Aviv et dans la baie de Caïffa. Puisque l'Angleterre s'éloigne, pourquoi la France, où la marine a une si glorieuse tradition, plus de deux fois millénaire, n'attendrait-elle pas son expérience et sa

souriante énergie à la jeune marine juive ? »

« Permettez-moi d'envoyer, de cette rive de la Méditerranée, un salut aux vaillantes populations juives de l'Afrique du Nord comme à celle des côtes Palestiniennes qui, en ce moment même, résistent, tiennent bon, pavillon haut. A elles toutes, d'abord aux élèves et aux maîtres de l'école que nous inaugurons, disons avec le psalmiste : « Que Celui qui trace une route dans la mer, un chemin dans les eaux impétueuses bénisse et protège ceux qui s'instruisent et qui travaillent pour le service et l'honneur du judaïsme. A Dieu vat ! »

M. Porte, chef de quartier, félicite les dirigeants de l'ORT de la création de l'Ecole de marine, dont la visite lui a permis d'admirer l'installation et le bon fonctionnement.

Puis le contre-amiral Tanguy exprima ses vœux de prospérité pour l'école.

L'amiral Kahn évoqua ensuite le rôle joué par la Marine dans la victoire : « Cette œuvre-là n'a pas été créée par le hasard de quelque circonstance. Dans l'affreuse tourmente que nous avons traversée, c'est la mer qui a gagné, apportant aux continents asservis la liberté. C'est aussi par la mer qu'a été maintenu le courant de circulation, d'abord limité à l'Atlantique, étendu à la Méditerranée et qui a ensuite gagné tout le Pacifique d'où les chevaliers de la Liberté sont venus.

« Pour que la mer soit honorée et servie, je pense que tous répondront « présent », mesurant le relèvement de notre patrie à la renaissance de sa Marine. »

L'orateur exprima son admiration pour l'œuvre de l'ORT qui

compte en France plus de 2.500 élèves, apprenant une profession agricole ou artisanale et 14.000 élèves dans dix-neuf pays d'Europe et d'outre-mer. Une charge nouvelle attendait l'ORT lorsqu'il a commencé à s'occuper de la rééducation et de la réadaptation professionnelle de 20.000 personnes déplacées juives, retenues encore dans les camps d'Allemagne.

« C'est une joie pour moi de m'associer à cette œuvre, rapprochant la patrie libérée et le judaïsme renouvelé.

« Je vous invite à lever votre verre avec moi pour la prospérité de l'Ecole.

« Que la dignité de la profession de marin soit associée dans votre cœur à toutes nos espérances, à tous nos idéaux et à tous les éléments que vous puisez dans votre foi ! »